

# PORTES VERCORS

## PROJET D'AMENAGEMENT URBAIN 3ème phase de concertation / Cycle Espaces publics

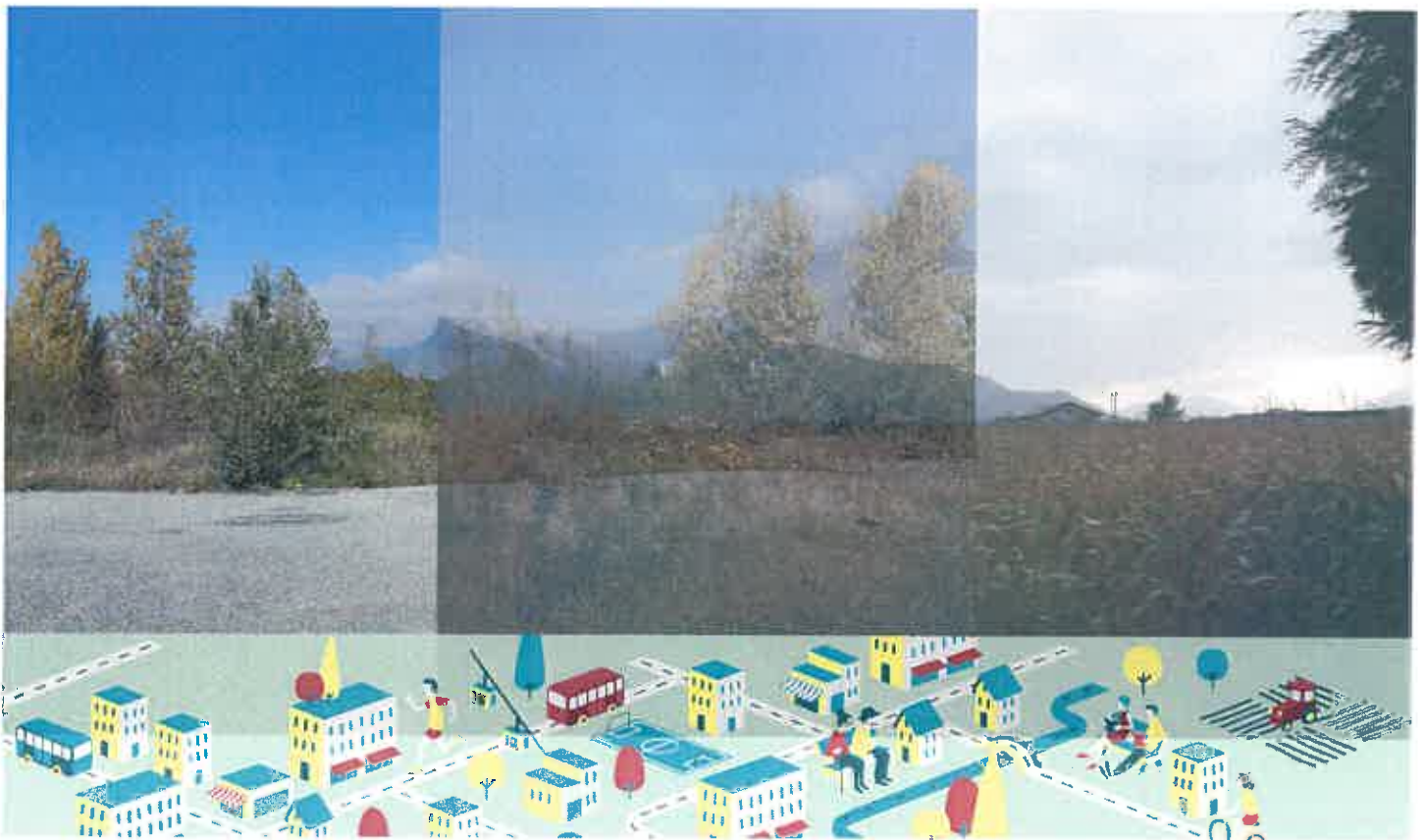
Gabriel ULLMANN  
Vu le Commissaire-  
Enquêteur



Gabriel ULLMANN  
Vu le Commissaire-  
Enquêteur



## Penser des espaces publics de qualité pour le projet métropolitain Portes du Vercors



Synthèse des échanges sur les espaces publics  
dans le cadre de la concertation Portes du Vercors  
Mars 2017



En 2015, La Métro a proposé une nouvelle phase de participation des habitants pour recueillir leurs points de vue sur le projet des Portes du Vercors. Fontainois, Sassenageois et habitants de la Métropole ont été invités à s'exprimer sur le thème des espaces publics dans le projet.

Cette phase de concertation sur les espaces publics, a débuté le 31 octobre 2015 à l'occasion d'un grand Forum permettant à la fois, d'exposer les socles du projet, de répondre en direct aux questions des fontainois et sassenageois et de recueillir des revendications et des envies pour le projet. C'est à cette occasion que ce cycle de concertation a pu être proposé à un très large public et c'est sur le site du projet que cette étape a continué, avec bottes et gants en laine, un samedi de novembre 2015. Tous les éléments de cette concertation sont accessibles sous une forme vivante (extraits sonores des échanges, vidéos...) sur le site : <http://www.portesduvercors.lametro.fr/>

Revenons sur cette aventure de 6 mois dans laquelle pas moins d'une cinquantaine de participants adultes et deux classe de lycéens et collégiens se sont investis, parfois avec passion, parfois avec scepticisme, dans ce travail.

Les temps publics ont toujours été ouverts à tous mais des actions plus ciblées vers les collégiens et lycéens ont été proposées afin qu'ils s'investissent et s'expriment plus librement dans un univers qui est le leur. Des actions ont été proposées aux lycées et collèges de Sassenage et Fontaine et les enseignants intéressés ont pu se saisir de cette opportunité et construire des temps d'information, de recueil de parole et de débat autour du projet Portes du Vercors. Des actions ont été organisées au lycée Aristide Bergès à Seyssinet-Pariset avec une classe de 1ère ES de septembre 2015 à janvier 2016 et au collège Alexandre Fleming de Sassenage avec une classe de 4ème de septembre à novembre 2016.

## Les temps particuliers avec les jeunes

Au lycée Aristide Bergès, la classe de 1ère ES a travaillé sur le projet dans le cadre de son cours d'histoire-géographie. Après une séance d'informations sur le projet d'aménagement, les élèves ont fait un parcours sur le site au cours duquel nous avons pu échanger autour de leurs constats, de leurs envies et de leurs propositions. En parallèle, un groupe de 4 élèves a mené une étude dans le cadre des Travaux Pratiques Encadrés (TPE). A cette occasion, ils ont participé à des ateliers de concertation et réalisé des interviews avec des habitants et des élus.

Au collège Alexandre Fleming, la classe de 4ème 4 a travaillé sur le projet dans le cadre d'un cours de français. Pour recueillir la parole de ces collégiens, la réalisation d'un « Journal du futur » a été organisée. Après une visite sur le site, les élèves ont pu imaginer leur territoire en 2052 pour écrire un journal radio mettant en scène les aménagements du futur.

La fin des actions avec les jeunes, tant au Lycée Aristide Bergès que au Collège Alexandre Fleming ont été conclues par un plateau radio public où deux élus communaux, techniciens, élèves, usagers du quartier participant à la concertation publique, ont été invités à échanger à l'issue de la prise de connaissance des points de vue exprimés par les jeunes.

## Les temps ouverts au public

Quatre parcours commentés, enregistrés et filmés, ont permis aux habitants de découvrir le territoire et les grands contours du futur projet. Ils ont notamment pu se rendre compte des évolutions importantes qui allaient se produire sur les espaces publics, grâce à des marquages réalisés sur le site indiquant par exemple la percée d'une nouvelle rue, l'emplacement des futures stations de Métrocâble, le contour de la place des Convergences et de la Poya... et également par la présentation de perspectives du projet. Ces parcours ont également permis de recueillir des éléments sur l'attachement des habitants à certains objets ou lieux du site et de recueillir des interrogations et des envies de débattre sur la valeur de la nature et des terres agricoles, le prix du foncier, les vues et la hauteur du bâti, la transformation d'un village en une zone urbanisée, les inondations...

Un bilan de ces visites et de ces réflexions a été réalisé lors d'une séance de travail. Trois thématiques à approfondir ont émergé des centres d'intérêts manifestés par les participants et c'est en janvier 2016 que les habitants, se sont à nouveau réunis un samedi. Ils ont été invités à dialoguer et bâtir leurs propositions autour des thématiques :

- se mouvoir au quotidien et pour les loisirs,
- l'espaces publics comme espace de vie et de rencontres,
- une nature vivante et productive.

Cinq heures d'échanges (un samedi), de projection de films sur des exemples se passant ailleurs, de débat en tables-rondes, ont permis aux habitants de rendre plus concrètes leurs idées, et de rêver aux Portes du Vercors... « Pour une fois, on a le temps d'aller au fond des choses ! », s'exclame une habitante enthousiaste. Il faudra encore une séance de travail (en soirée) en mars pour approfondir ces idées avec ceux qui n'avaient pas pu être là.

Ce cycle de concertation a été ponctué de deux séances proposées aux participants :

- la visite de la Caserne de Bonne avec le parcours d'espaces publics, privés, d'un appartement et la rencontre de la SEM SAGES autour d'une maquette de projet,
- la présence d'habitants participant à la concertation lors du plateau-radio réalisé au lycée Aristide Bergès.

Dans la mesure où les grandes lignes du projet sont désormais connues, tous les groupes de travail ont insisté sur l'importance de commencer le projet tout de suite ! De le mettre en place par une succession ou simultanéité de petits projets « bout par bout », sans attendre d'avoir un projet global ... « Immédiatement ! » et « Surtout ne pas attendre que les nouveaux habitants arrivent ! », de tirer parti du phasage pour occuper de façon transitoire et temporaire certains espaces, pour expérimenter.

C'est le message que les habitants ont souhaité faire passer en préambule...

## **L'organisation du document**

L'action faite avec les jeunes et leurs constats et envies sont retracés dans la première partie de ce document.

Le travail ouvert au public est organisé autour des trois thématiques et retracé dans la deuxième partie du document

L'ensemble est introduit par des éléments issus d'ateliers réalisés lors du Forum : qu'est-ce qu'un espace public de qualité pour les habitants ?



## Qu'est-ce qu'un espace public de qualité pour les habitants participants au forum ?

Lors du Forum de lancement du 31 Octobre 2016, les habitants ont pu participer à des tables-rondes de débat sur les espaces publics en répondant à la question : « Qu'est-ce qui fait que l'on se sent bien dans un espace public ? ».

Par ailleurs, lors d'un travail avec des élèves de seconde du lycée Aristide Bergès de Seyssinet-Pariset, les jeunes ont été invités à s'exprimer sur cette même question.

En préambule de ce cycle de concertation, voici une synthèse de leurs réflexions...

### Vu par le groupe d'habitants

- Des lieux où l'on a une vue sur les montagnes ;
- Du confort ;
- Des petits espaces d'intimité, mais pas non plus confinés pour ne pas attirer les « trafiquants » ;
- Une bonne gestion des déchets, surtout les encombrants à Fontaine ;
- Avoir un sentiment de sécurité ; « après 20h, je ne me balade plus toute seule, j'ai peur », « C'est parce qu'il n'y a pas de vie le soir » ;
- Permettre la rencontre, des espaces de convivialité, des espaces de respiration. Exemple en Espagne : toutes générations confondues se retrouvent sur une place ;
- Du compostage collectif... ;
- Présence de commerces, de marchés, ça crée de la vie. Exemple de Caserne de Bonne : il y a plusieurs usages et du coup, cela attire tout le monde ;
- Pratique et accessible à tous (notamment personnes handicapées).
- Une présence de l'eau, identité du territoire et caractère agréable : exemple des jets d'eau à Caserne de Bonne.

### Vu par les jeunes

#### Des espaces de qualité :


- Beaux, propres, sans voitures, verts ;
- Accessibles en transports en commun ;
- Des endroits pour s'asseoir ;
- Des lieux où on se sent en sécurité, et notamment les filles : « on veut qu'il y ait du monde, sinon, on ne circule pas seule » ;
- Des trottoirs larges pour marcher côte à côte ;
- Des endroits pour se rencontrer ;
- Des espaces animés « Fontaine, c'est un peu mort, on préfère aller à Grenoble ou à Grand Place ». Caserne de Bonne est agréable, « on n'a pas l'impression d'être en ville, on se croirait en montagne avec la vue », et c'est agréable, parce qu'il y a du monde et de l'activité.

#### Des fonctions, services, commerces :

- Des endroits pour faire du sport ;
- Des commerces et cafés, comme à caserne de Bonne. Des lieux pour boire un verre : terrasses, cafés, restos... Aujourd'hui, « pour boire un café, on va au Mac Do ou à Géant ! » ;
- Des activités pour tous les âges : « ça attire les gens et du coup, il y a du monde ! » ;
- Des parcs. « On va à La Poya ou à l'Ovalie ».



# Les jeunes et l'espace public



« Il n'y a pas beaucoup d'espaces de jeux »  
« Il n'y a pas assez de loisirs »  
« C'est trop industriel »  
« Il y a un beau décor avec les montagnes, il faut en profiter.  
C'est dommage de perdre des espaces comme ça. »

The image shows an aerial photograph of a residential neighborhood. Several blue and yellow sticky notes are placed over the image, pointing to specific areas. A yellow box on the left contains a quote from young residents. A blue note in the center says 'Petit parc à réaménager'. A yellow note in the bottom right says 'Fentouwe: Plus urbain, très bétonné'. Another blue note in the middle left lists 'problème de stationnement' and 'besoin d'un espace (handicapés, personnes âgées)'. A white box at the bottom left contains the text 'Point de vue des jeunes sur leur territoire'.

Paroles de jeunes habitants

Point de vue des jeunes sur leur territoire



## Un lieu qui manque d'animation

### Constat de départ :

Pour les jeunes, les villes de Fontaine et Sassenage manquent d'animation : il n'y a pas d'endroit pour aller boire de café, pour pratiquer des loisirs ou tout simplement de lieux conviviaux pour rencontrer ses amis. Pour passer le temps, les jeunes vont dans les magasins comme Gifi ou Géant Casino. Les pôles de loisirs qui se trouvent à Grenoble ou Échirolles sont trop loin pour les collégiens. S'ils ont envie de manger quelque chose à l'extérieur, il n'y a que le Macdonald. Certains endroits sont évités la nuit : la rue du colonel Manhès, le raccourci derrière le Macdonald. Malgré le paysage montagneux qui est très beau et les parcs qui sont agréables, le territoire n'est pas joli et manque d'aménagement :

- les zones industrielles ne sont pas belles,
- il y a de nombreux endroits qui paraissent abandonnés comme autour du magasin Gifi,
- l'espace autour du Macdonald n'est pas accessible,
- la rue de l'Argentière est polluée et dangereuse,
- l'endroit entre le Géant Casino, le tram A et le parc de La Poya n'est pas accessible pour les personnes âgées et les personnes handicapées,
- tous les lieux en friches sont envahis de déchets et les jeunes ne se sentent pas en sécurité pour s'y déplacer,
- le territoire manque de transport en communs proches et réguliers.

Ces espaces devraient être utilisés pour construire quelque chose pour les habitants.

### **Qu'est-ce qu'un espace public agréable ?**

Pour les jeunes avec qui nous avons travaillé, le quartier de la Caserne de Bonne est un exemple concret d'espace public agréable car c'est un endroit vivant toute la journée où toutes sortes d'activités sont regroupées au même endroit : des cafés, des magasins, des jeux pour enfants, un espace vert avec des bancs. Dans cet endroit, la variété d'activités permet à toutes les tranches d'âge de cohabiter dans l'espace public et de satisfaire aux goûts de chacun.

En résumé, pour les jeunes, un espace public agréable est un espace :

- beau, propre, avec de la verdure, à l'écart des voitures,
- avec des endroits pour s'asseoir, se retrouver, faire des activités,
- avec des commerces (cafés, magasins, restaurants),
- fréquenté à toute heure par différents types de personnes pour se sentir en sécurité.





Plateau radio en public au lycée Aristide Bergès à Seyssinet-Pariset



Journal du futur en public au collège Alexandre Fleming à Sassenage



# Les jeunes et l'espace public

Les envies et les actions préconisées :

## Planter des équipements sportifs, de loisirs et des commerces

Pour créer de l'animation et faire en sorte qu'ils puissent s'occuper sur leur territoire, les jeunes proposent d'implanter différentes activités :

- un cinéma multiplexe car il n'y en a qu'à Grenoble et Echirolles,
- proposer du cinéma en plein air l'été,
- un bowling, un karting, un lazer game, une patinoire, un parcours d'accrobranche,
- une piscine avec un espace de jeux pour les jeunes ou un lac,
- magasins de vêtement,
- des cafés, restaurants ou des snacks (crêperie, tacos, Starbucks coffee...), pour se retrouver avec ses amis et manger quelque chose là où il y a du monde, où ça bouge,
- de nouveaux équipements sportifs pour activités d'intérieur (gymnase), d'extérieur (terrain de basket, agrandissement du skate parc de la Poya, stade d'athlétisme avec une piste de 400m en revêtement tartan),
- des équipements sportifs extérieurs en accès libre (des barres de musculation),
- des lieux et des activités favorisant le handisport
- des grands événements pour accueillir de nombreux visiteurs.



Le futur cinéma imaginé et dessiné par des élèves de 4<sup>ème</sup> du collège Alexandre Fleming à Sassenage



## Proposer d'autres moyens de transports

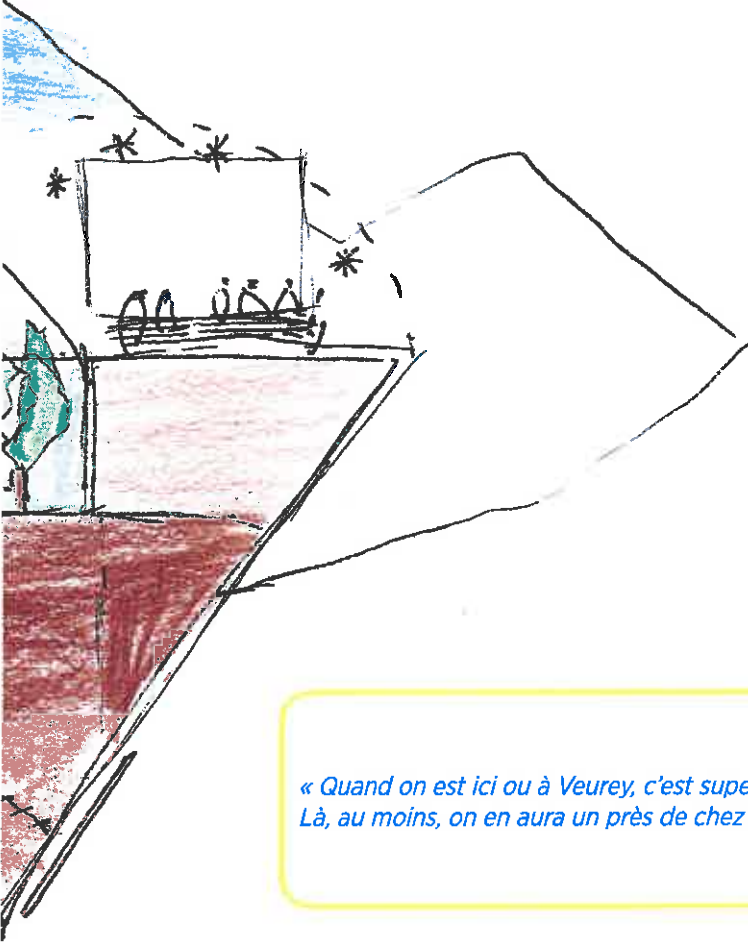
La circulation automobile n'est pas agréable à vivre pourtant c'est aujourd'hui le moyen de transports le plus facile à utiliser car les transports en commun n'arrivent pas à proximité des habitations, manquent de régularité et supposent parfois de longs temps d'attente. En revanche, cette utilisation excessive de la voiture provoque de nombreux embouteillages. Ils proposent:

- d'inventer de nouveaux transports en commun pour éviter ces embouteillages comme sous la terre ou dans les airs,
- un système de location de vélos qui pourrait fonctionner avec des bornes comme Vélib' permettant une flexibilité dans l'utilisation du vélo,
- d'avoir des bornes avec des voitures électriques qui soient installées en périphérie et pas seulement à l'intérieur de Grenoble,
- de prolonger le tram A après l'arrêt La Poya.

## De nouveaux aménagements

L'espace des Portes du Vercors manque d'aménagements car beaucoup d'endroits sont laissés à l'abandon, ne sont pas mis en valeur ou sont compliqués d'accès. Pour y remédier les jeunes collégiens et lycéens ont eu l'idée :

- d'aménager une sorte de centre-ville piéton et des places qui rassembleraient différentes activités citées plus haut,
- de construire des trottoirs plus larges pour pouvoir marcher côte à côte,
- d'organiser des quartiers sans voitures ou avec une utilisation régulée de la voiture (pour déposer ses courses par exemple),
- de mettre en place de larges pistes multi-usages pour courir, faire du vélo, faire du roller,
- des endroits pour cueillir des fruits dans l'espace public comme les Incroyables Comestibles,
- des toits terrasses avec des potagers ou des jardins,
- des zones pour faire des barbecues dans l'espace public, dans des parcs ou sur des toits terrasses,
- prêter plus d'attention aux animaux. Proposer un espace en herbe pour accueillir les animaux du cirque qui vient régulièrement sur les friches derrière le GIFI. Ils ne sont pas bien sur le bitume.



*« Quand on est ici ou à Veurey, c'est super loin d'aller au cinéma. Là, au moins, on en aura un près de chez nous. »*





# Habitants et riverains

## Trouver la juste de place de l'automobile sur le site (transit et résidentiel)

### Constat de départ :

Un endroit agréable à vivre est un endroit où il n'y a pas beaucoup de circulation et pas beaucoup de place prise par le stationnement. Mais au quotidien, il semble difficile de se passer de la voiture avant plusieurs années, certaines personnes ayant un emploi ou peuvent chercher un emploi parce qu'elles ont une voiture.

L'afflux automobile vers l'autoroute est important ; du fait de sa congestion les véhicules en transit utilisent toutes les petites routes disponibles : « les automobilistes venant de l'Ouest quittent l'autoroute à Veurey et finissent leur itinéraire sur des petites routes ».

De même, le transit automobile depuis et vers le Vercors sur la rue de l'Argentière est important. Le groupe pense que le report de l'intégralité de ce trafic vers l'allée Métropolitaine serait inadapté à une allée urbaine. Aujourd'hui 11 000 véhicules/jour circulent ici, dont de nombreux camions.

Une limitation de l'emprise au sol des automobiles des résidents apparaît également être un gage de qualité pour les espaces publics.

Les bus ne sont pas toujours là quand on en a besoin (en rentrant d'un déplacement, un peu tard le soir...), ils ne vont pas aussi toujours aussi loin que l'on a envie ; et des moyens individuels partagés devraient exister.

### Actions préconisées :

#### **Limitation des besoins de transit automobile**

- Limiter la congestion de l'autoroute dès Voreppe, dès Veurey et peut être même avant par une meilleure offre de transports en commun (cf. infra) et des parking-relais ;
- Ouvrir un contournement, évitant la rue de l'Argentière. Il permet aux personnes venant du Vercors de passer par la rue de Clémencière et nécessite de passer par l'arrière du hameau du Château et de réaliser un pont, soit d'effectuer une jonction via le pont du Barrage ;
- Ouvrir de nouveaux accès à l'autoroute ;
- Trouver le bon dimensionnement des parkings-relais aux grands points d'entrée des transports en commun de l'agglomération (ex. Saint-Egrève toujours saturé ; Air liquide deviendrait trop exigü si le Chrono ou le Tram A venait à le desservir) pour inciter à continuer son trajet grâce à un excellent niveau de service vers toute l'agglomération.

#### Ce qui est débattu :

Certains pensent que les habitants ne remonteraient pas au pont barrage pour aller sur Grenoble, mais ceux qui vont sur Lyon pourraient y aller.

#### **Organisation du stationnement résidentiel**

- Centraliser le stationnement des résidents pour éviter la dissémination des automobiles et offrir des espaces aérés ;
  - Rentabiliser l'espace par un foisonnement du stationnement permettant de partager l'espace stationné entre les entreprises et les logements ;
  - Permettre un accès tout à fait temporaire et occasionnel devant les immeubles lors d'un déménagement, pour la dépose d'une personne... ;
  - Proposer des chariots à pièces depuis les parkings afin de rapporter les courses chez soi ;
- Dans le prix du garage, inclure un abonnement à mi-tarif sur les transports en commun de l'agglomération.

#### **Proposer des voitures et vélos partagés, mais... différents**

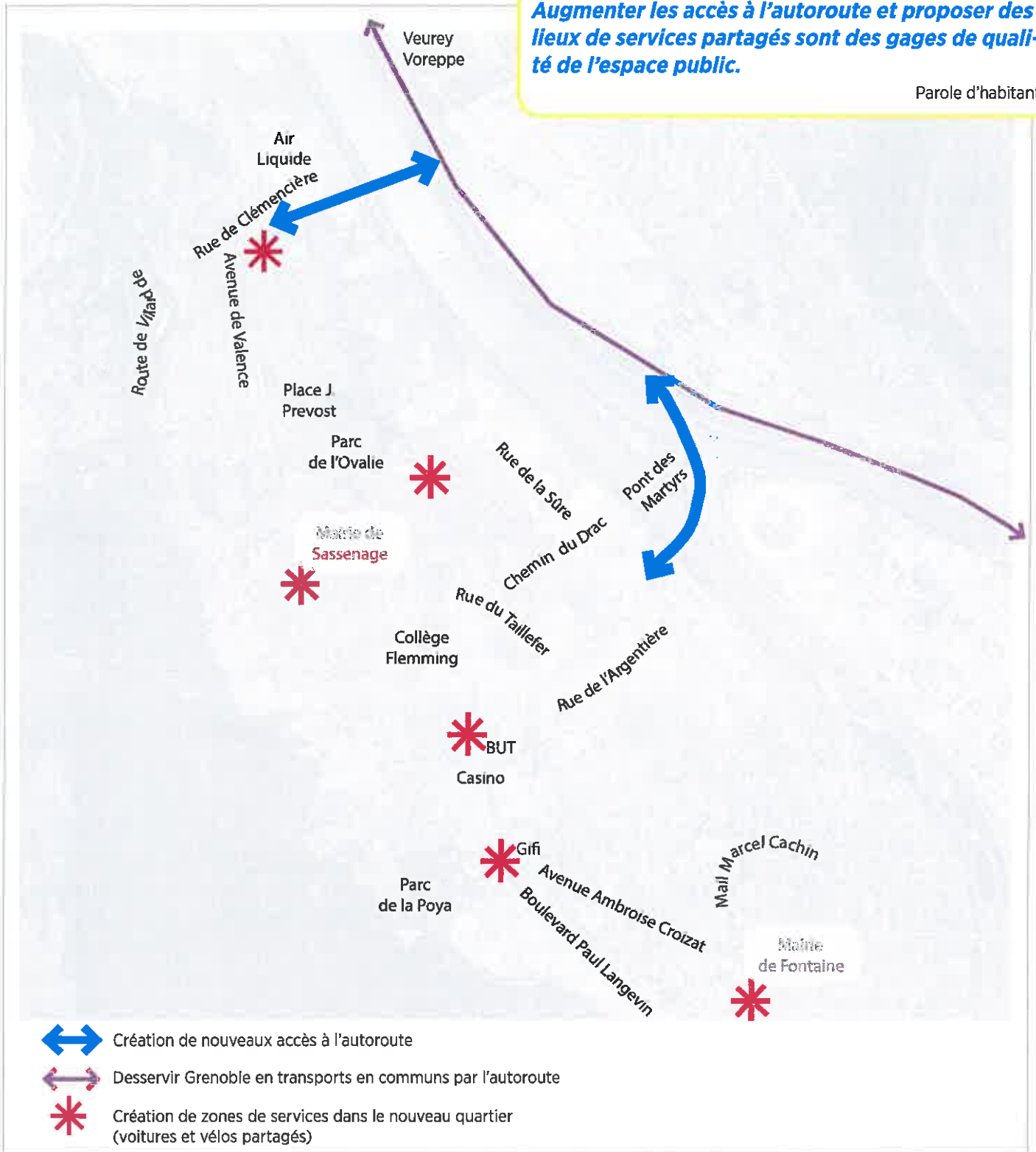
- Des voitures partagées et des vélos partagés qui peuvent aller d'un point à un autre et notamment permettre de rallier des points importants de transports en commun et non pas des voitures ou vélo qui doivent être rapportés au point de départ ;
- A chaque lieu majeur d'un point de vue du déplacement il devrait y avoir des vélos et des automobiles en libre-service (type de ce qui existe à Paris).



# Se mouvoir au quotidien et pour les loisirs (suite)

**Augmenter les accès à l'autoroute et proposer des lieux de services partagés sont des gages de qualité de l'espace public.**

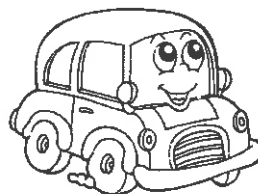
Parole d'habitants



Dépose vélo



Espace vélos partagés



Espace auto partagées «différentes», de type «blue car»

Toilettes (sèches)  
Consignes  
et autres services à inventer

Autres services

## Desservir Sassenage, Veurey et la Presqu'île plus efficacement

### Constat de départ :

Le nouveau schéma de desserte des transports en commun ne convient guère aux habitants. D'un air mi-figue, mi-raisin, ils se demandent si l'on n'a pas cherché à les punir lors de la réorganisation récente du schéma de desserte des transports en commun. Plusieurs constats guident leur réflexion pour une amélioration de l'existant :

- Il y a actuellement trop de ruptures de charge en bus pour rejoindre Sassenage
- Il n'est pas aisé de rejoindre le tram B au bout de la Presqu'île. «Pourtant il ne faudrait pas grand-chose».
- Les bus 50 et 53 sont quasi synchronisés et limitent l'offre sur le même axe ;
- Les habitants n'arrivent pas à s'habituer au système des Flexo et ils n'en veulent plus : « Je ne me vois pas commander un taxi pour aller faire mes courses »

« Pour commander un Flexo 2H à l'avance il faut être sûr de pouvoir sortir à temps du travail. Mais c'est vraiment difficile. Des moyens individuels partagés devraient exister.»

### Actions préconisées :

#### **Prolonger la ligne du Chrono ou ligne A**

- Prolonger la desserte Chrono ou la ligne A du tramway au moins jusqu'à Air liquide et si possible jusqu'à Veurey : « Le problème est qu'aujourd'hui, seul 1 bus sur 2 va à Veurey et les autres s'arrêtent au Château de Sassenage » ; il faudrait au moins aller jusqu'à Air liquide/Carrefour Market »

#### **Mieux coordonner les passages du 50 et 53**

- Décaler de 15 minutes la desserte des lignes 50 et 53
- est desservie à 5 minutes d'écart alors qu'elle dessert pour partie le même axe (l'avenue de Romans). Les bus seraient décalés de 15 minutes, ils offriraient un meilleur niveau de service.

#### **Supprimer le système des Flexo**

- Les Flexo ne sont pas satisfaisants. D'après les habitants il faudrait que les choses soient claires ; soit il y a un bus, soit il n'y en a pas.

#### **Relier le site au terminus du tram B sur la Presqu'île**

- Dans l'attente du Metro-câble, un transport en commun passant sur la rue de l'Argentière pourrait permettre de rejoindre la Presqu'île scientifique depuis le terminus de la ligne A. Par exemple en prolongeant la ligne 50 ou 53.

#### **Rendre plus efficace la vitesse du bus sur les voies à fort trafic**

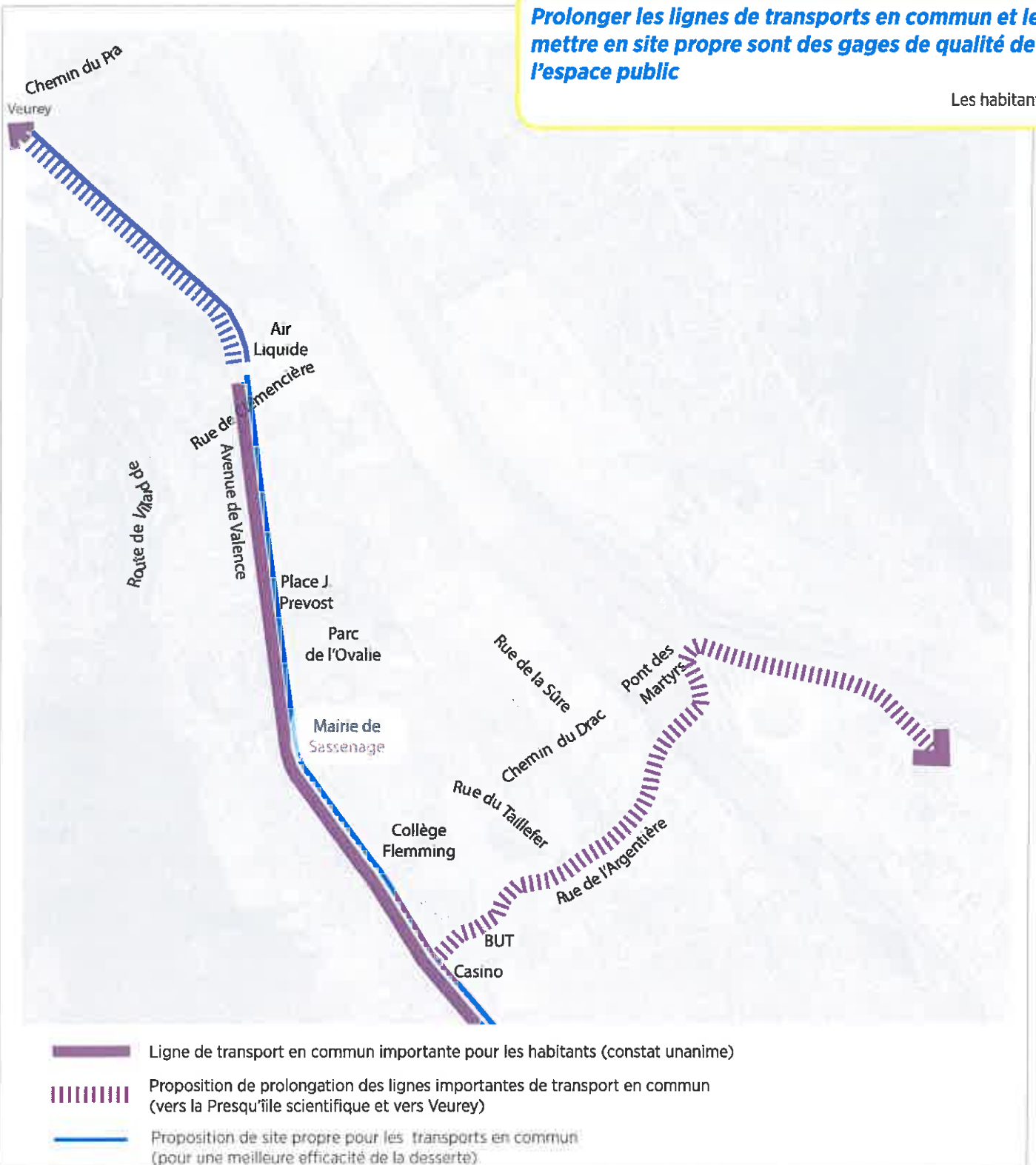
- Aux endroits à fort niveau de trafic automobile il faudrait une voie dédiée aux bus, par exemple sur l'avenue de Romans.



# Se mouvoir au quotidien et pour les loisirs

*Prolonger les lignes de transports en commun et les mettre en site propre sont des gages de qualité de l'espace public*

Les habitants



## Offrir une place nouvelle aux piétons, cycles et chevaux et être attentifs à la biodiversité par les transports en commun

### Constat de départ :

Les trajets cyclistes sécurisés sont loin d'être directs, notamment depuis Sassenage et l'Ovalie vers La Poya

Les 3 axes qui sont le plus utilisés pour aller vers Grenoble en voiture sont le Chemin du Vinay, la Rue de l'Argentière et Avenue du 8 mai 1945 ; ils sont dangereux à pratiquer à vélo et à pied

Des itinéraires doux manquent aujourd'hui et sont à réfléchir dans la perspective des nouveaux développements du territoire, notamment en nord-sud.

Les accès à la digue sont en nombre insuffisants (seulement deux : rue de Clémencière et derrière les services techniques (Sommier Plumaz), sur la rue du 8 mai 45. Le niveau de sécurité proposé laisse à désirer (par ex. « Quand on vient de la rue de l'Argentière pour aller vers la digue, c'est très dangereux car on doit être sur la route pour ça. »).

Une traversée difficile pour les modes doux entre la Presqu'île scientifique et le site : « Quand on vient de la Presqu'île avec la Piste cyclable, c'est également difficile à vélo »

Les usagers souhaiteraient avoir des itinéraires qui permettent d'arriver quelque part, mais également pouvoir « boucler » des promenades

L'ouverture d'un axe piéton le long de la Petite Saône et du ruisseau des Buissières est importante. Mais il y a un risque d'anthropisation.

### Actions préconisées :

#### Ouvrir de nouveaux itinéraires piétons, cycles et chevaux

- Le long des petits cours d'eau (essentiellement Petite Saône et Fossé des Sables, le ruisseau des Buissières) il serait intéressant de créer des passages nord-sud pour les piétons, les cycles et les chevaux et permettre des boucles : « Il y a un enjeu à lier l'Ovalie et La Poya » ; « Il n'y a pas beaucoup à décoincer pour distribuer La Poya depuis l'Ovalie pour les piétons et les vélos »
- L'allée métropolitaine sassenageoise pourrait être ouverte tout de suite, sous la forme d'un sentier.
- Il serait intéressant d'offrir une place aux chevaux et à leurs cavaliers sur de plus nombreux itinéraires.



Pour une sécurisation des accès piétons et cycles à la Presqu'île scientifique (photos réalisées par un habitant)

#### Ouvrir de nouveaux accès à la digue

- Au bout de la rue de Chamechaude : « Ce serait possible de faire un accès digue au bout de la rue de Chamechaude ; ça éviterait d'être obligés de prendre la route vers la rue des Martyrs »
- C'est peut-être également possible entre le centre de tri et le Metro : « On peut peut-être prendre du terrain sur le centre de Tri, et puis ensuite, il n'y a pas grand-chose à faire pour accéder à la digue : juste un passage au-dessus de la Grande Saône » (cf. photos sur les panneaux, un passage non entretenu et non signalé existe. Il nécessiterait d'être « consolidé »)



Pour une ouverture de nouveaux accès à la digue (photo réalisée par un habitant)

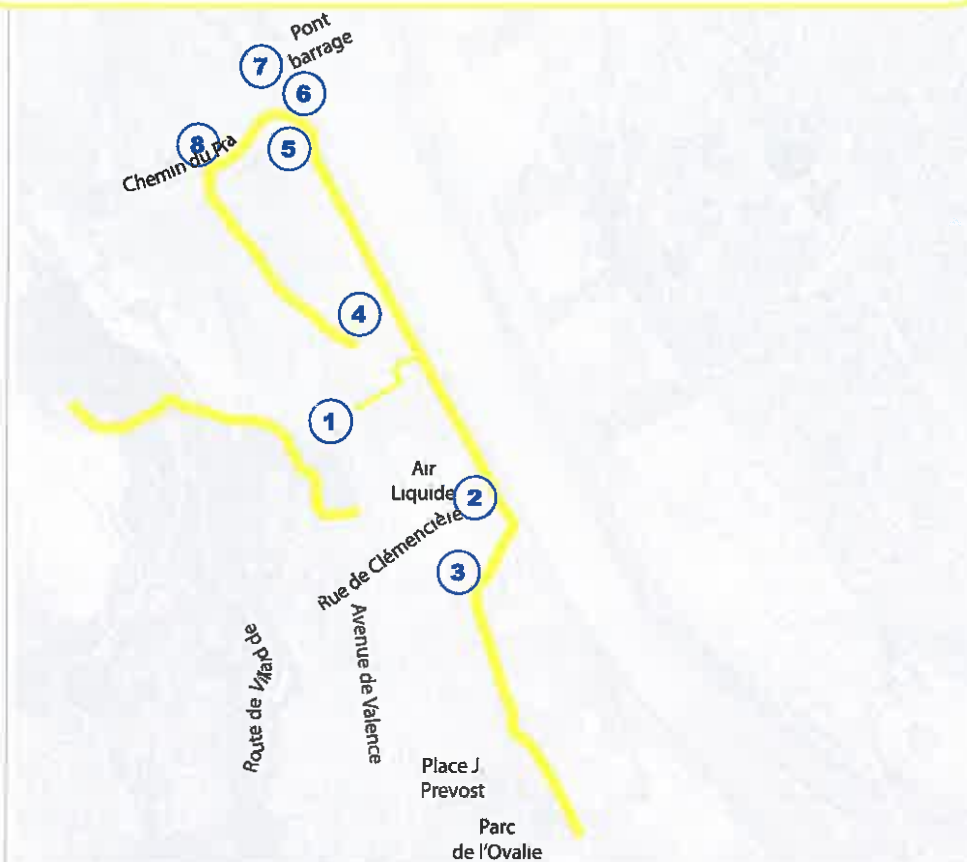
#### Créer une passerelle piétonne vers la Presqu'île Scientifique

- Créer une passerelle pour les piétons et cycles entre le site et la Presqu'île scientifique et réfléchir à la traversée des chevaux actuellement impossible car le pont-barrage et le pont des Martyrs ne leur sont pas autorisés.



## Itinéraire à cheval et situations contraignantes rencontrées

Photos réalisées et commentées par un pratiquant équestre



### Actions préconisées (suite) :

#### Penser la cohabitation entre la place prise par les modes doux et la biodiversité

L'ouverture d'un axe piéton le long de la Petite Saône et du ruisseau des Buissières est importante. Mais il y a un risque à ouvrir ces cheminements aux piétons, cycles, joggers, chevaux, celui de nuire à la biodiversité et d'imperméabiliser des sols. Ce point fait réfléchir.

- Proposer un espace assez large permettant à un petit groupe de cheminer de front, mais :
- Une toute petite bande goudronnée pour les personnes à mobilité réduite
- Une bande un peu plus large en stabilisé : « Un sol drainant c'est bien dans une zone inondable. Il sera nécessaire de l'entretenir »
- Ce serait bien de faire un chemin le long du ruisseau de la Grande Saône qui remonterait jusqu'à l'Ovalie (le ruisseau des Buissières).

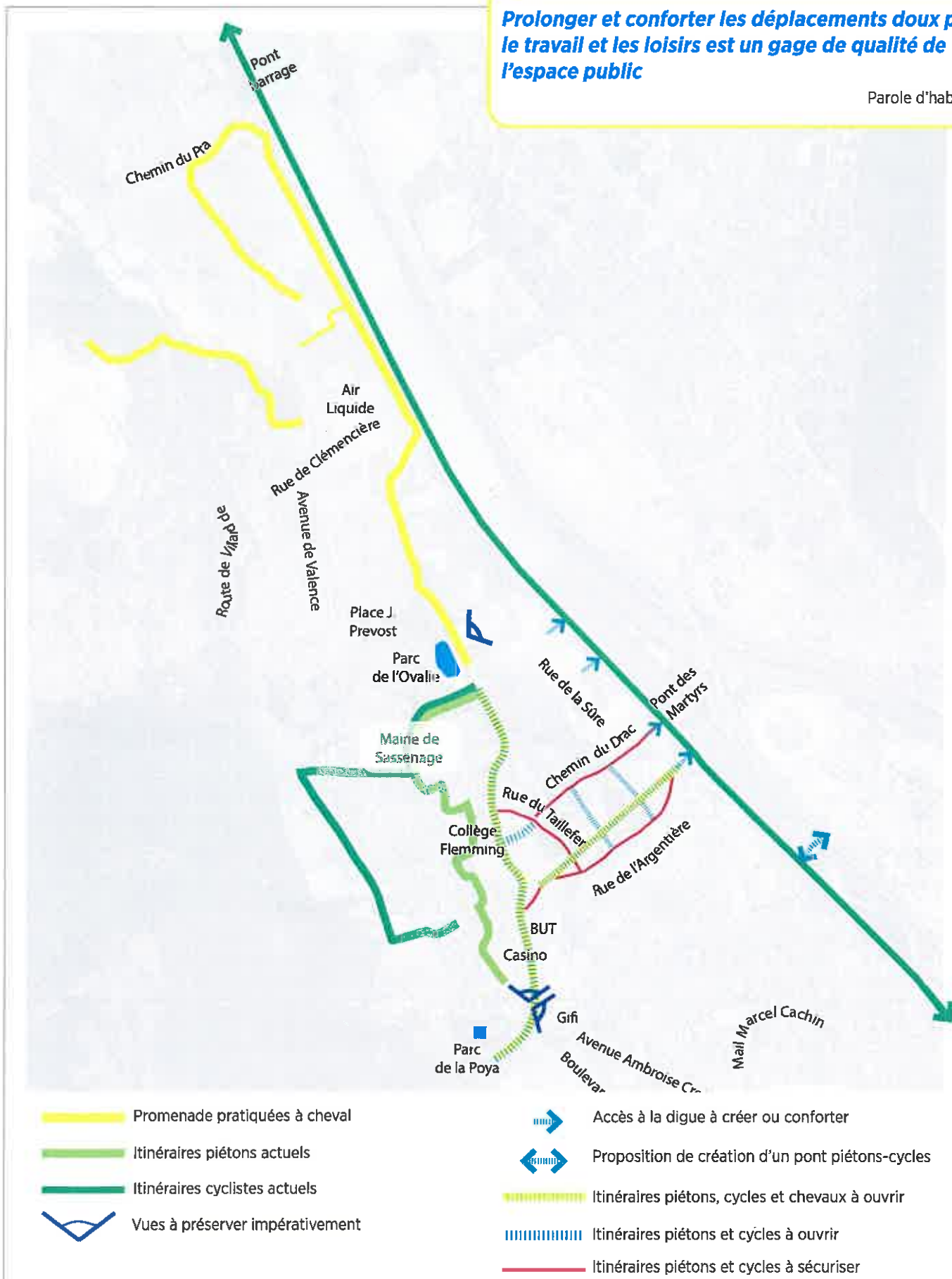
#### Penser la cohabitation entre les chevaux et les usagers d'autres modes doux

- Les chevaux ont du mal à être sur le même chemin que les piétons et les cycles car il faut être aguerrri : « les chevaux ont facilement peur ; par exemple sur les berges on a un chemin légèrement en contrebas des cyclistes et des piétons ; il faut maintenir ces espaces séparés, mais créer des lieux de rencontre. Par exemple :
- « Quand on passe au parc de la Poya avec les chevaux ça fait une animation, les enfants croisent les chevaux et viennent les voir »

# Se mouvoir au quotidien et pour les loisirs

*Prolonger et conforter les déplacements doux pour le travail et les loisirs est un gage de qualité de l'espace public*

Parole d'habitants



## La place des convergences

### Constat de départ :

Une fois que les habitants ont pris connaissance du projet au niveau de « l'espace des convergences », ils évaluent les freins possibles.

Tout d'abord, ils s'étonnent de cette idée de « parc » ou « place » du fait de la forte circulation automobile qui transite ici. En effet, la rue de l'Argentière, qui couperait cet espace en deux, voit circuler pas moins de 11 000 véhicules/ jours, dont de nombreux poids lourds qui se rendent dans les zones d'activités. Cela induit non seulement pollutions et nuisances sonores, mais surtout un danger potentiel, et pose donc la question du confort et de la sécurité des usagers de ce futur espace.

Par ailleurs, ils pensent que les riverains actuels du site (de La Saulée), qui se sont installés ici pour le confort d'une maison à la campagne, pourraient être gênés par le développement d'un espace public en lieu et place des champs actuels.

Cependant, les habitants constatent que cet espace serait traversé par le Métrocâble, un équipement qui pourrait représenter une opportunité d'entrée de Portes du Vercors. A cet endroit, soit il effectuerait un point d'arrêt, soit il opèrerait un coude pour rejoindre la future allée métropolitaine.

Les habitants pointent la présence des ruisseaux comme un atout pour ce site, soit pour alimenter des jardins, soit pour l'agrément d'un espace aquatique rafraîchissant.

Les habitants comprennent bien que cette place serait traversée par la trame verte et bleue.

### Actions préconisées

#### **Un espace « multimodal et nature »**

##### Au préalable : diviser les flux :

Faire en sorte de faire circuler une partie du trafic rue de l'Argentière et une autre partie via un autre axe à définir : zone des Plans ?

##### Descriptif :

- Ce serait un lieu dynamique, un lieu de transit, un lieu multimodal : passage à vélo, en courant (pour effectuer la liaison parc de la Poya - parc de l'Ovalie), un lieu pour prendre ou descendre du Métrocâble, avec un ensemble de services connexes.
- Ce ne serait pas un lieu pour buller, s'asseoir, lire. Mais plutôt un lieu actif, avec des services, des espaces pour transiter.
- Il y aurait de l'eau et une présence de la nature (vivante et productive), ce lieu aurait d'emblée une identité « nature ».
- Et une frange « nature » le long de ces espaces de transit pour donner une identité nature et favoriser la biodiversité.

### Équipements :

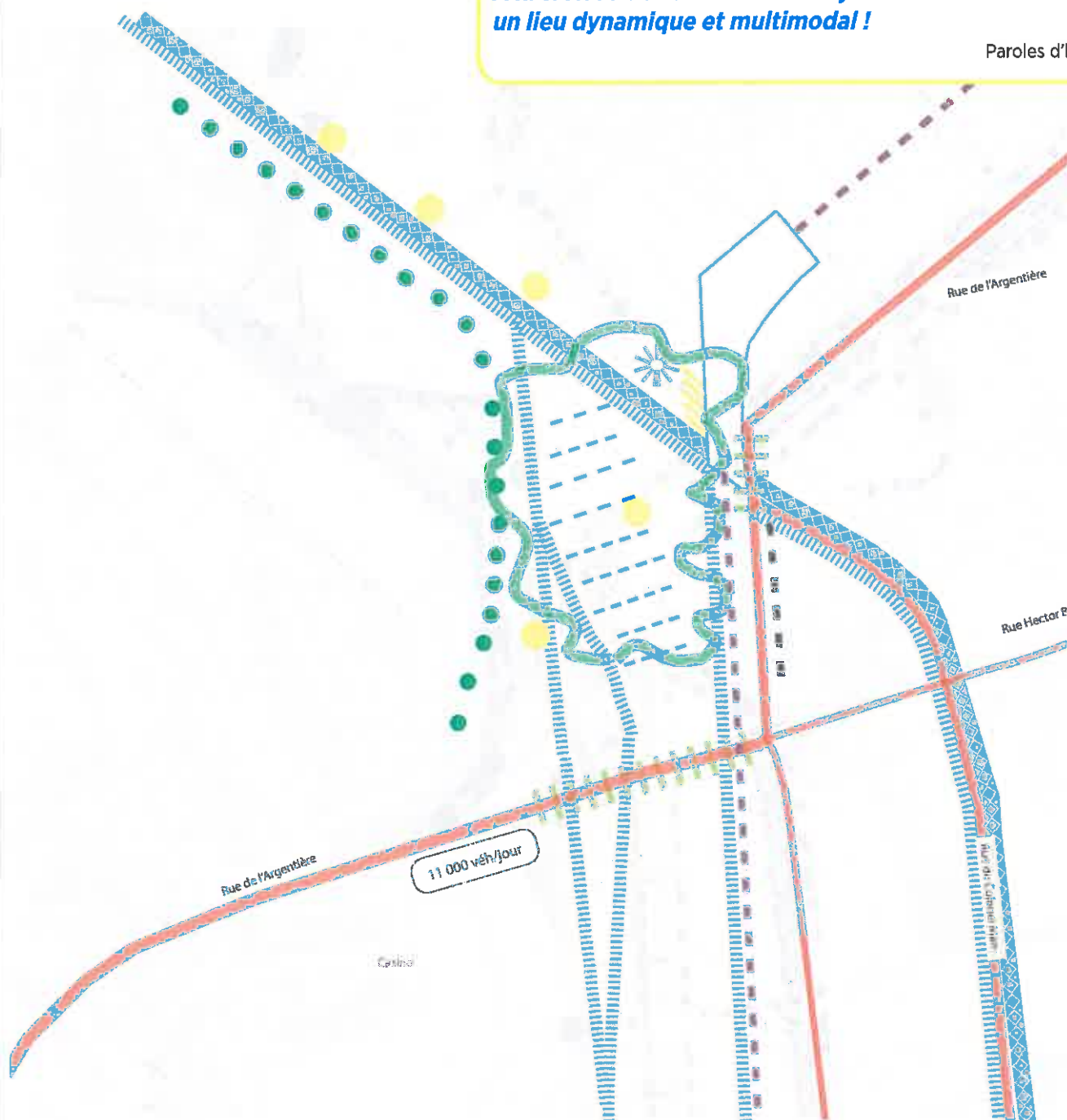
- Des services liés à la multimodalité : lieux de stockage de vélos, bornes de rechargement pour des vélos électriques
- Des services publics : eau potable pour boire sur le chemin, toilettes publiques, food truck pour se restaurer à la sortie du Métrocâble ou sur le chemin, bancs...
- Il y aurait de petits équipements sportifs puisque nous nous trouvons sur la trame verte et bleue : type « parcours de santé » : plots, signalétique...
- Il y aurait des espaces de nature, pour donner l'identité au site lorsque l'on vient de la Presqu'île. Des fleurs, des arbres fruitiers, et des jardins partagés, qui profiteraient de la présence de l'eau. Les jardins partagés se situeraient en bordure des habitations, comme une zone tampon entre les riverains et les activités de la place.
- La station Métrocâble serait plantée de plantes grimpantes, pour donner de l'ombrage et de la fraîcheur. En effet, nous nous trouvons sur la trame verte et bleue.
- Il y aurait peut-être quelques places de stationnement ou des stations de rechargement de voitures électriques, car nous nous trouvons à la jonction de la rue de l'Argentière et du Métrocâble.
- Certains veulent un skate-park pour animer la place, « créer du spectacle ».
- Prévoir des anneaux et un espace enherbé pour attacher les chevaux.







# L'espace public comme espace de vie et de rencontres

*A la croisée des chemins et des jardins :  
un lieu dynamique et multimodal !*

Paroles d'habitants



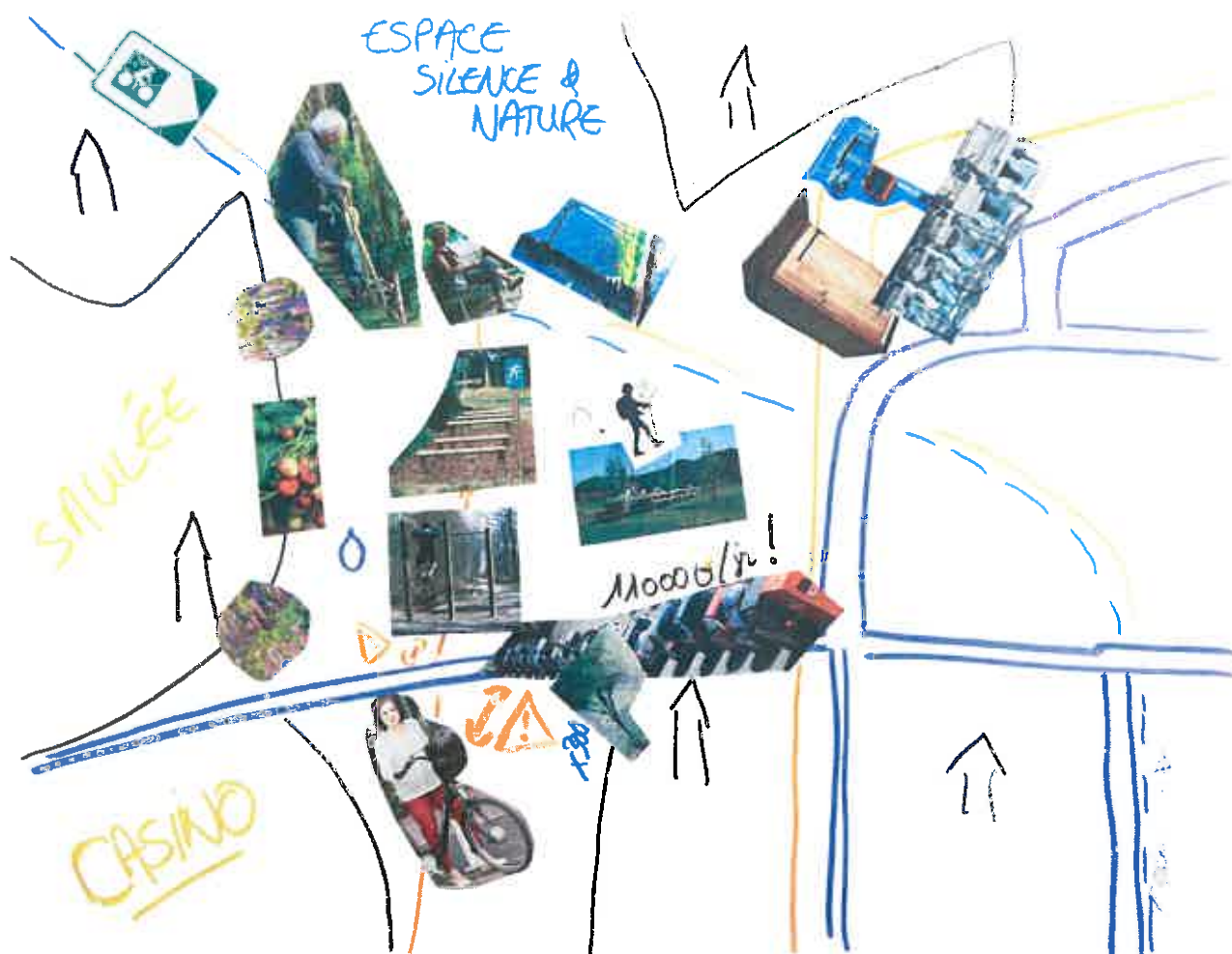
## Éléments donnés par le projet

-  Principaux axes routiers
-  Principales voies cycles et piétons
-  Trame verte et bleue
-  Trajet du Métrocâble

## Éléments apportés au projet par les habitants

-  Bassin d'eau
-  Jardins partagés, arbres fruitiers, espaces fleuris...
-  Autre végétalisation
-  Petits équipements parcours de santé, bancs et ou tables
-  Petits services divers (fontaine, toilettes sèches, food truck...)
-  Amélioration du franchissement
-  Stationnement automobile
-  Stationnement vélos et recharge vélos électriques

# L'espace public comme espace de vie et de rencontres



«Espace silence et nature» (production des habitants)

## Le sport dans l'espace public

### Constat de départ :

On fait le constat que la rive gauche du Drac n'est pas suffisamment développée en termes d'équipements sportifs, notamment avec l'arrivée de nouveaux habitants (2500 logements). D'où la planification d'un nouvel espace dédié aux sports et aux loisirs dans le futur projet.

Portes du Vercors se trouvera ainsi au cœur de plusieurs équipements ou espaces appelant la pratique sportive : lycée, collège, stade, gymnase, ainsi que le nouvel équipement de sports et loisirs.

En outre, la création d'une nouvelle trame verte entre le parc de l'Ovalie et le parc de la Poya, et l'ouverture de nouvelles voies cyclables vers le Drac vont probablement susciter de nouvelles vocations sportives.

Un habitant s'exclame : « le sport est le meilleur remède contre la délinquance ! »

Une maman regrette que la voiture ait investi peu à peu toute la rue à côté de chez elle, alors que ses enfants « tapaient le ballon » ou « jouaient à la marelle » dans la rue quelques années auparavant... « Les enfants ont besoin de se défouler en rentrant de l'école ! Il faut des espaces pour ça ! ».

Les équipements sportifs sur l'espace public favorisent les rencontres. Exemple : le skate-park dans le parc de la Poya.

### Actions préconisées

#### **Inventer un parcours de santé pour tous les âges**

Créer un parcours de santé le long de la future trame verte, permettant la pratique du jogging, de la marche, du vélo ? du cheval ? et incluant de petits équipements pour permettre aux petits et grands de « se défouler » : plots, paniers de baskets, tyroliennes, marelles, boules, fitness... Cette trame verte sera jalonnée de points d'eau permettant de boire à une fontaine, de bancs pour se reposer, de toilettes sèches ?

Aux extrémités de la trame verte (c'est-à-dire dans les parcs), on imagine des douches publiques, des toilettes sèches, ou des food-trucks...

#### **Créer un éco-équipement d'escalade**

Une association porte un projet d'éco-équipement d'escalade (qu'il souhaiterait installer en lieu et place du futur équipement de sport et de loisirs place Poya).

Il serait à proximité du parc de la Poya et sur le parcours de santé, donc on pourrait imaginer mutualiser des douches (pour ceux qui font du jogging en extérieur par exemple).

Il serait exemplaire du point de vue écologique (chauffe-eau solaire, bâtiment HQE...).

#### **Développer de petits équipements sportifs sur les futures places**

Il faut veiller à créer des équipements sportifs qui créent de l'attractivité et donc favorisent les rencontres : boulodrome, skatepark (à l'image de celui du parc de la Poya)...

#### **Le sport vu par les jeunes**

Le sport est une condition !

« On voudrait un stade d'athlétisme ».

« On veut des espaces larges sur les voies vertes » pour que vélos et joggers puissent co-habiter (par exemple pistes cyclables, trame verte...)

#### **Equitation**

Prévoir des anneaux et un espace enherbé pour attacher les chevaux à proximité des lieux sympathiques comme les parcs et les places.

#### **La randonnée au départ de Casino**

Géant Casino n'a pas une identité très valorisante pour le site. Faire de ce lieu un départ de randonnée : « l'Office du Tourisme des randonnées locales ». Mettre en place une signalétique de sentiers sur le parking.

#### **Ménager des vues (depuis l'espace public et depuis chez soi)**

Les vues sont importantes lorsque l'on marche ou depuis des endroits clefs comme des places (place de la Poya, parc des Convergences) : ces vues font partie de l'identité de lieu. Depuis l'espace public, les habitants tiennent particulièrement à conserver des vues sur la Pinéa, l'Aiguille de Quaix (notamment depuis le parc des Convergences) et sur la cluse de Voreppe depuis Casino.

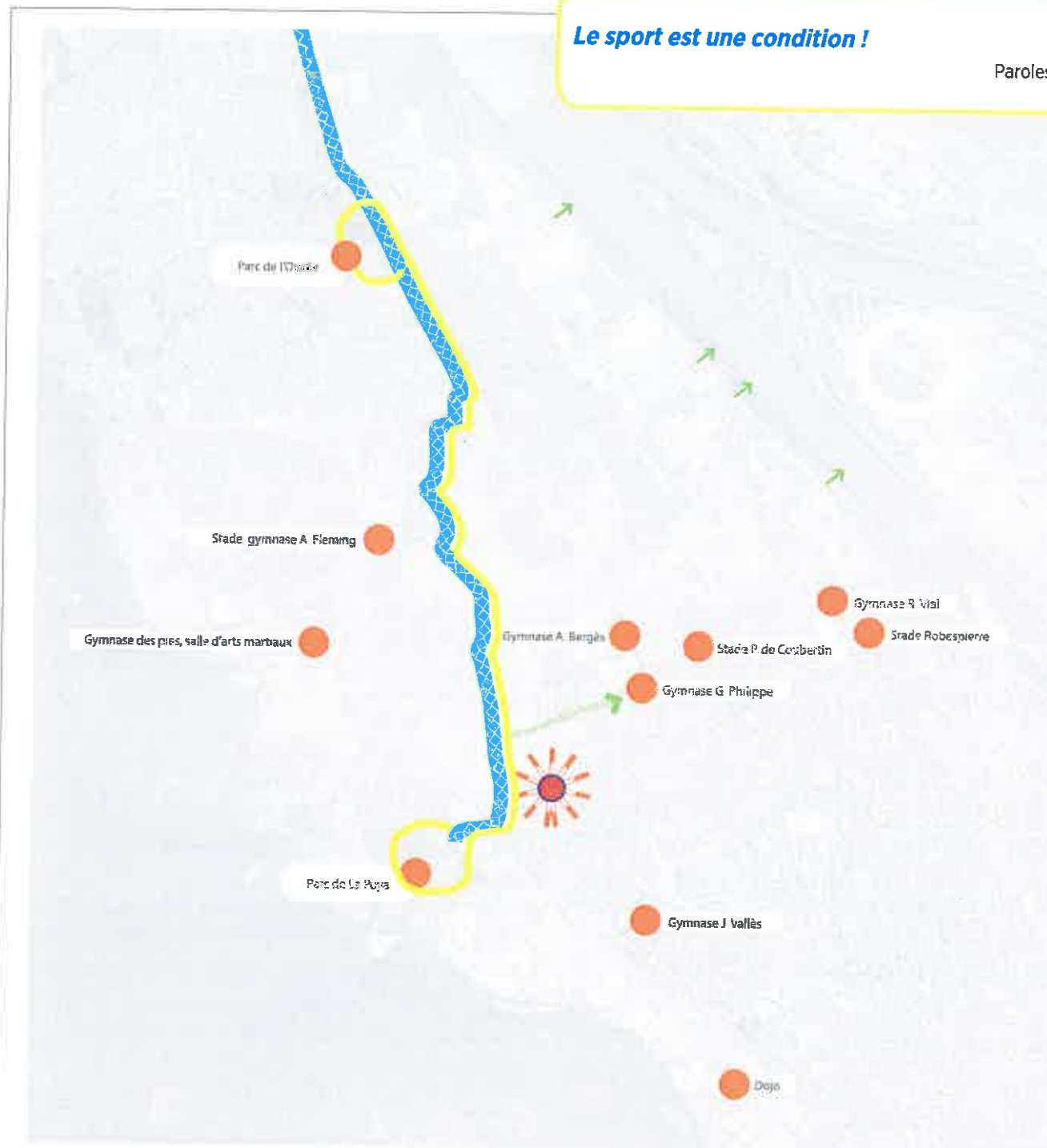
La préservation des vues depuis chez soi apparaît importante et il est proposé de mixer immeubles et petit habitat de quatre ou cinq étages.



# L'espace public comme espace de vie et de rencontres

*Le sport est une condition !*

Paroles de jeunes



Lieu pressenti comme espace de sports et de loisirs au coeur des équipements sportifs



Création d'un éco-équipement sportif + douches accessibles aux joggers



«Parcours de santé» (plots, bancs, points d'eau)



Nouvelles pistes cyclables ou accès au Drac



Trame verte et bleue



Équipements sportifs actuels

## La place de la Poya et ses alentours

### Constat de départ :

Plusieurs constats sont mis en avant par les habitants dans cette zone.

En premier lieu, les habitants trouvent que le parc, en dépit de sa forte fréquentation, n'est pas facile d'accès. En effet, il est coupé du supermarché Casino par le boulevard Paul Langevin. Ce boulevard paraît infranchissable pour les modes doux : aucun équipement n'est prévu pour cela. Un habitant précise : « il y a même des petites barrières autour de Casino empêchant de passer quand on vient du tram ou du parc à pied ».

Pourtant, avec le tram, le supermarché et à terme, le téléphérique, les accès en modes doux du parc seront indispensables.

Qui plus est, ce parc manque de visibilité : il apparaît trop confidentiel. Les habitants trouvent qu'il est surprenant d'avoir d'un côté un espace très « nature » (le parc) et de l'autre une zone très urbaine (supermarché, routes, parkings...). Ils regrettent le manque de lien, de transition douce entre ces espaces (notamment le fait que la nature ne soit pas plus présente côté urbain).

Par ailleurs, les habitants évoquent l'importance que revêtent pour eux certains éléments identitaires de cet espace, à valoriser ou revaloriser : d'une part, un bâtiment patrimonial qu'est la ferme de l'Abbaye, et de l'autre, un élément naturel emblématique qu'est l'eau.

Ils s'expriment : « La ferme de l'Abbaye, on y tient, c'est un bâtiment patrimonial, et il n'y en a pas tant que ça dans le quartier ». Le château voisin, dont la qualité architecturale a été préservée et mise en valeur, est cité comme exemple de rénovation réussie.

Enfin, pour les habitants, l'eau, qui fait partie de l'identité fontainoise, est trop peu visible dans ce lieu, bien que « la source » en soit l'un des éléments remarquables. Par exemple : « avant il y avait un bassin dans le parc de la Poya, on regrette qu'il n'existe plus ! ». En outre, on regrette que les ruisseaux qui traversent tout l'espace de la Poya soient cachés.

### Actions préconisées :

#### **Extension, ouverture et meilleure accessibilité du parc de la Poya**

- Pour les habitants, le parc de la Poya constitue la vraie « Porte du Vercors ». A ce titre, il doit être beaucoup plus accessible et plus visible. Les habitants souhaitent que le parc s'ouvre vers la ville : on aimerait qu'il s'étende jusqu'au boulevard Paul Langevin, englobant ainsi le site de la Ferme de l'Abbaye, et donnant une forte identité « nature » à tout le quartier.
- L'accès au parc doit être amélioré : actuellement les accès se font par les côtés. On propose d'ouvrir un accès depuis le boulevard Paul Langevin, au niveau de la Ferme de l'Abbaye. Cet espace permettrait aux piétons et aux cycles de relier la future place Poya (actuel Parking Casino) et le parc.
- En outre, il faudra créer des liaisons piétonnes pour que l'on puisse facilement passer à pied du parc au tram, au futur arrêt de Métrocâble, au supermarché.
- L'amélioration de l'entrée du parc doit aussi permettre un accès facilité pour les sportifs qui emprunteront la future trame verte.

#### **Mise en valeur de la Ferme de l'Abbaye**

- On fait remarquer que ce bâtiment doit absolument être préservé comme un élément du patrimoine
- Les usages évoqués : un restaurant de luxe ? une résidence hôtelière ?
- On suggère de favoriser le lien entre l'ancien Drac ouest et le parc de la Poya.

#### **Valoriser l'eau comme un vecteur identitaire**

- Mettre l'eau en valeur : le Vivier.
- On propose de faire davantage apparaître l'eau (jets d'eau (place Poya, place des convergences) ; pataugeoires pour les enfants en été (exemple : Caserne de Bonne)
- Il faudra remettre en valeur la « pièce d'eau » de la Poya.

#### **Créer un espace aménagé multimodal place Poya**

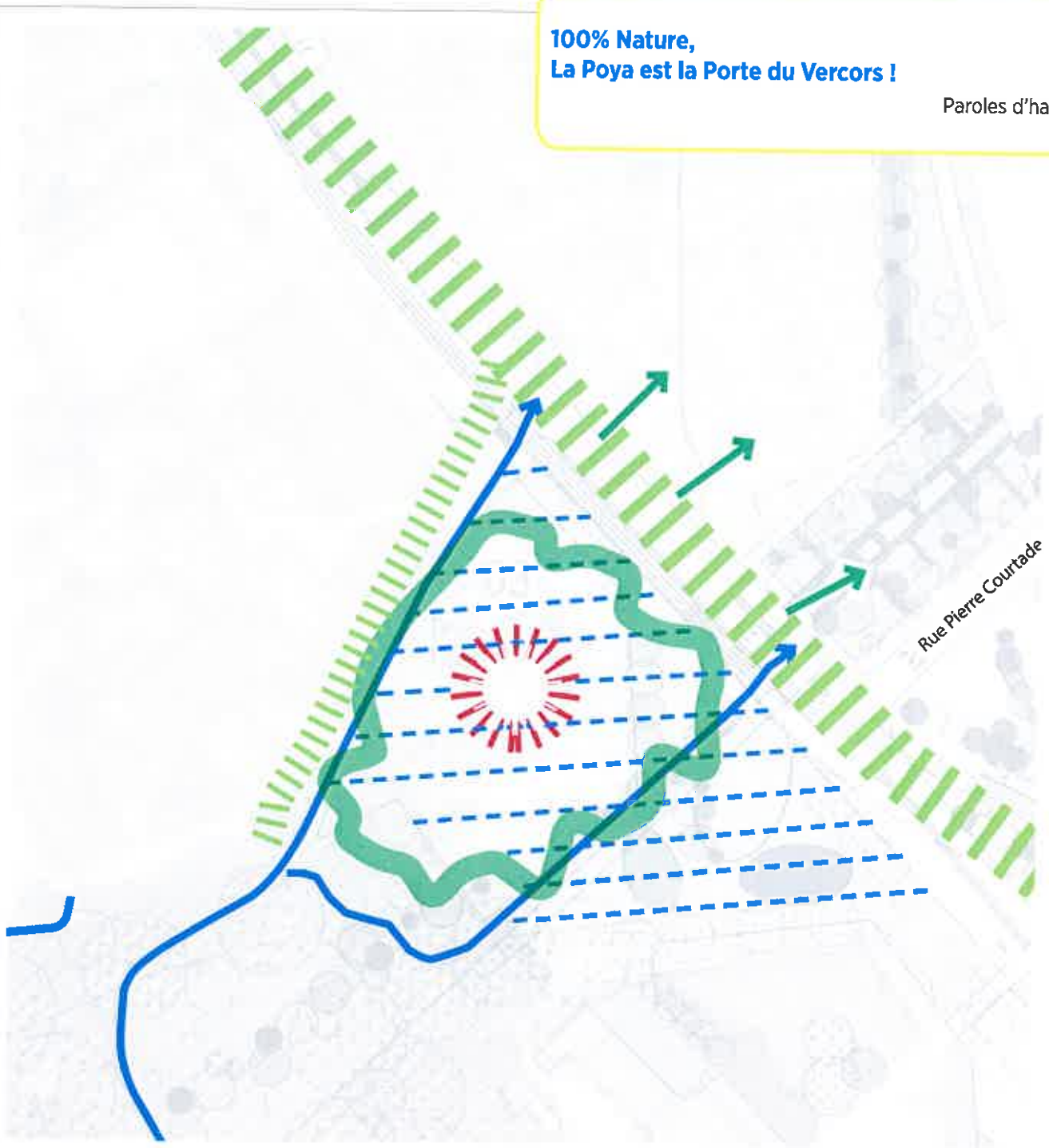
En lien avec l'ouverture du parc, les habitants préconisent l'aménagement d'un espace multimodal permettant de coordonner le tram, le métrocâble, les vélos, les poussettes, les voitures (électriques ou non)...

- Créer un arrêt de tram supplémentaire près du futur arrêt de Métrocâble ?
- Prévoir des anneaux et un espace enherbé pour attacher les chevaux à proximité des lieux sympathiques comme les parcs et les places.

# L'espace public comme espace de vie et de rencontres

100% Nature,  
La Poya est la Porte du Vercors !

Paroles d'habitants



Mettre en valeur la ferme de l'Abbaye et la rendre visible



Végétaliser et faire descendre le parc jusqu'au boulevard



Améliorer le franchissement ou les accès piétons et cycles



Ouvrir les ruisseaux, les rendre visibles



Donner une place à l'eau



# Une nature, vivante et productive

## Préambule

Dans le cadre du projet Portes du Vercors, deux types d'espaces peuvent être concernés et valorisés par les propositions qui vont suivre : les espaces publics pérennes et les espaces en attente de construction.

Les espaces publics pérennes sont tous les lieux définis par les plans d'aménagement comme étant destinés à devenir des espaces verts dans l'aménagement finalisé (places, parcs, squares, cours d'eau...). Ces lieux ont vocation à accueillir des projets pour une installation à long terme.

Les espaces en attente de construction sont toutes les parcelles qui sont concernées par des constructions dans le cadre du projet mais ne seront bâties que dans des phases ultérieures à 5 ans, 10 ans, 15 ans... Il serait regrettable de laisser ces parcelles en friche et sans utilité sur des périodes aussi longues. C'est pourquoi nous proposons des idées et des projets pour donner vie à ces parcelles et les faire participer au projet. Ainsi les premiers bâtis ne sont pas installés à proximité de terrains vagues qui seront ensuite construits, mais dans un tissu vivant qui évolue au rythme du projet. Bien entendu les projets mis en place sur ces parcelles ont un terme défini qui permet de poursuivre l'aménagement général selon le calendrier prévu.

Un troisième type d'espace est aussi visé par les propositions travaillées avec notre groupe. Il s'agit des espaces privés : jardins, toits pentés, toits terrasses... Qui nous l'espérons, seront investis eux aussi par le végétal pour une qualité de vie optimale.

## La biodiversité en ville

### Constat de départ :

Le site des Portes du Vercors possède aujourd'hui une biodiversité propre et des atouts qui peuvent permettre son maintien et peut être même son augmentation en quantité et en qualité dans le futur projet d'aménagement.

Une espèce rare : la Chouette chevêche, vit sur le site et doit conserver un habitat dans le cadre du projet. La présence de cet animal donne un enjeu écologique identifié au projet.

Le second atout du site en terme de biodiversité est la présence de l'eau. Les ruisseaux et rivières qui trament le site permettent de valoriser la faune et la flore terrestre, mais aussi aquatique. La remise à ciel ouvert de certains tracés busés enrichira la démarche. Mais il faut aussi prendre en compte le fait que ces eaux sont souvent polluées par des rejets d'eaux usées ou de ruissellement. Plusieurs remarques ont été faites par des personnes habitant à proximité depuis plusieurs décennies pour indiquer la dégradation de la qualité de l'eau au fil des ans.

Enfin, notre espace de projet est situé entre le Vercors et le Drac, qui sont deux réservoirs de biodiversité et peuvent beaucoup apporter au projet.

### Les envies et les actions préconisées :



#### **Le rapport à l'habitat**

- *l'eau et la nature*
- *nature un peu sauvage*
- *on peut voir les saisons*
- *plan d'eau vivant : animaux sauvages*
- *flore sauvage*
- *habitations à l'échelle humaine et variée*
- *quand on se promène à chaque pas on fait une découverte*
- *flânerie agréable*
- *l'eau apporte une régulation thermique*
- *habitat humain au milieu de la trame verte et bleue*
- *lieu de biodiversité*

Paroles d'habitants

# Une nature, vivante et productive

## Une trame verte et bleue

Dans le site, la trame verte et bleue doit faire le lien entre le Vercors et le Drac. Pour cela il faut s'appuyer sur les cours d'eau existants et ceux remis à ciel ouvert par le projet, revaloriser leurs atouts naturels.

En donnant de l'épaisseur à tous ces cours d'eau il est possible de favoriser la biodiversité et aussi de permettre une épuration naturelle de l'eau par les végétaux. Pour cela, ils doivent avoir une emprise suffisante en largeur pour pouvoir planter des arbres et des arbustes qui serviront de refuge mais aussi d'espace de déplacement pour la faune.

Autrefois tous ces cours d'eau étaient aériens et disposaient d'une ripisylve et d'une flore aquatique (roseaux...). Il s'agit aujourd'hui de leur rendre ce visage naturel et fonctionnel.

La préservation des arbres est importante. En plus de représenter un patrimoine vivant, ils accueillent une faune importante et peut constituer des corridors en alignement.

Il est important de protéger les arbres remarquables du site et les conserver dans le futur projet : platanes de la rue du Colonel Manhès...



## Plantations sur les toitures

*Retrouver sur les toits la surface supprimée au sol*

Paroles d'habitants

## La nature utile dans la ville

La « palette végétale urbaine » doit être revisitée et enrichie, pour y faire entrer plus de plantes utiles, même si elles sont moins ornementales. Les plantes mellifères doivent être bien représentées dans les parterres et les alignements pour assurer la survie de toutes les abeilles et les insectes butineurs. On peut même aller jusqu'à encourager les herbes folles pour les chenilles afin qu'il y ait des papillons. L'utilisation des plantes locales est importante car elle permet à la faune locale de vivre...

L'outil indispensable pour ces transformations des plantations en espace public est la gestion différenciée. C'est par cette méthode que l'on peut développer les espaces d'herbes folles dans la ville. Cela ne doit pas être fait n'importe comment. Les espaces plus sauvages doivent être intégrés dans les espaces verts existants en créant des transitions et des mises en scène qui en font des lieux identifiés participant à une qualité générale. Il est important que les espaces d'herbes sauvages ne soient pas perçus comme des lieux délaissés, donnant l'impression d'un abandon municipal.

Le parc des Convergences pourrait être le lieu de différents types de nature : arbres, espaces sauvages, espaces entretenus...



## Préservation des espèces existantes

- *Corridor biologique (circulation des animaux)*
- *Rétablir les continuités*
- *Elargir le projet de la trame verte et bleue au niveau du projet Géant Casino (parking) pour avoir une vraie continuité avec le Vercors*
- *Relier le Parc de la Poya avec le Parc de l'Ovalie*

Paroles d'habitants



## Les animaux dans la ville

La première action importante est de protéger les espèces animales présentes sur le site en leur conservant des espaces adaptés en qualité et en superficie : chouette, martinets...

Ensuite il faut permettre la présence et l'installation d'autres animaux. Des ruches peuvent être mises en place. Parallèlement il serait bien de planter des végétaux adaptés pour que les abeilles puissent butiner.

On peut travailler à développer la flore du site pour les oiseaux, les chauve-souris...

Les conditions et les facteurs extérieurs urbains peuvent être travaillés également pour favoriser la faune. L'éclairage public raisonné est une action simple et un facteur d'économie d'argent public. L'éclairage nocturne qui nuit à la biodiversité, peut être limité sans sacrifier la sécurité des usagers : mobilier d'éclairage

public avec détecteurs de présence dans les lieux peu fréquentés, éclairage dirigé sur le sol...

Les bâtiments peuvent être rendus moins minéraux par le traitement des toitures et des murs.

Le projet peut promouvoir les toitures végétalisées : aussi bien les végétalisations frugales avec des sédums que les ouvrages plus importants avec des bacs potagers.

Pour créer des murs végétalisés il n'est pas forcément nécessaire d'avoir recours à des méthodes sophistiquées et gourmandes en eau : mettre des plantes adaptées, grimpances, avec les pieds dans le sol. Ça garde la fraîcheur. Le lierre est apprécié des abeilles.

Les animaux en ville peuvent aussi être domestiques. L'élevage de petits animaux pourrait être favorisé afin de créer des activités et une production de proximité : escargots, volailles... et développer la vente directe.



## Des fruits dans l'espace public

### Constat de départ :

Aujourd'hui la plantation de végétaux « utiles » se développe sur l'espace public. Les plantations ne sont plus seulement ornementales. Des collectifs et des associations mobilisent leurs forces pour planter fruits et légumes sur l'espace public. Le mouvement anglais autour de Incredible Edible (Incroyables comestibles) fait des émules dans le monde entier. En Europe continentale ou en Amérique du Nord on trouve des fruits, des légumes, des aromatiques, dans les fosses d'arbres, les parterres ou les délaissés urbains.

### Les envies et les actions préconisées :

#### Les arbres fruitiers et plantes aromatiques sur l'espace public

Sur les bords du Drac et autour de Grenoble il existe un patrimoine agricole ancien. Ce patrimoine et l'activité qui y est liée méritent d'être valorisés. Plusieurs actions peuvent être menées pour cela : des plantations de vergers conservatoires avec des espèces anciennes, des plantations de saules (osiers) pour les conduire en têtards et récolter l'osier, la réintroduction des vignes qui existaient avant.

Dans le cadre de cette action, des arbres fruitiers d'espèces locales peuvent être plantés dans l'espace public pour que chacun puisse récolter des fruits (Exemple du parc du Bachais à Meylan). Les pommiers, par exemple, ne craignent pas d'avoir les pieds dans l'eau. Ils sont donc plutôt adaptés au site.

Les petits fruits et les plantes aromatiques ne prennent

pas beaucoup de place et sont faciles à cultiver. Ils peuvent donc facilement être installés dans l'espace public : framboisiers, groseilliers... (par exemple, des parterres sur élevés en pieds d'immeubles). Il faut cependant faire attention aux lieux de plantation des espèces comestibles : la pollution des sols ou des eaux de ruissellement peut rendre les plantes toxiques.

Pour s'occuper de ces nouveaux types de plantations, qui demandent plus de suivi que les arbres d'ornement, nous avons pensé à la création d'un réseau de gestion des arbres. Des associations pourraient venir en appui des services communaux ou intercommunaux pour s'occuper des plantes sur l'espace public, mais aussi conseiller et aider les particuliers.

Des journées spécifiques pourraient être organisées avec des associations pour cueillir les fruits.



#### Présence de l'arbre dans la ville

- *« Arbres utiles » : fruitiers, vignes*
- *Retrouver l'ancien patrimoine de végétaux fruitiers)*
- *Avoir le plaisir de la «récolte» et de manger des fruits*
- *Des espaces ouverts pourront permettre des vues sur le montagnes*

Paroles d'habitants



## L'agriculture de proximité

### Constat de départ :

« On a de bonnes terres agricoles, gardons-les et utilisons les friches pour construire ! »

On peut observer sur le site des cultures maraîchères et même un peu de céréales. Le site des Portes du Vercors comprend de nombreuses parcelles de bonne terre arable. La présence de l'eau y rend l'activité agricole propice. La période est à la valorisation des circuits courts et des producteurs locaux. Les tomates achetées à un maraîcher voisin ont non seulement plus de goût mais elles permettent aussi de maintenir une économie locale saine.

Les habitants des environs déplorent la rareté des producteurs locaux sur les marchés.

### Les envies et les actions préconisées :

#### L'agriculture et le maraîchage

Afin de favoriser une production de proximité il faudrait maintenir des terres agricoles existantes en état afin de pouvoir continuer l'exploitation, quitte à adapter le type de culture pour qu'il corresponde aux contraintes et aux demandes de l'environnement urbain.

La production doit être axée sur le maraîchage qui est plus adapté à la taille des parcelles. Il faut encourager la création de types d'exploitation nouveaux ou contemporains : AMAP, cueillette directe par les clients...

Pour sauvegarder et valoriser l'agriculture (les parcelles

agricoles) cela doit être fait avec tous les outils à disposition, et particulièrement avec les outils réglementaires.

L'activité agricole peut trouver une valorisation supplémentaire comme outil de pédagogie et d'insertion professionnelle. On peut réfléchir à la création d'un réseau pédagogique et d'insertion professionnelle liant les établissements d'enseignement agricole, les professionnels locaux et les communes.


### Passer de la parole aux actes

Fontaine et Sassenage sont intéressés par ce pacte.

Paroles d'habitants

## La Métropole signe le Pacte pour une politique alimentaire urbaine



agglomérations du monde, dont Grenoble Alpes Métropole, ont signé ce pacte, proposé par la Ville de Milan. Pour la première fois dans l'histoire de l'humanité, plus de 50 % des habitants de la planète vivent en effet en ville. Une tendance qui va s'accroître et nécessite une adaptation des politiques publiques. Le Pacte engage ainsi les signataires dans le développement de systèmes alimentaires locaux, fondés sur des principes de durabilité et de justice sociale. Trois défis nous attendent à Grenoble, rappelle Christophe Ferrati lors de la signature : préserver le potentiel agricole local, déployer une stratégie alimentaire valorisant les produits locaux et travailler avec nos voisins des plaines et montagnes pour inventer de nouvelles formes de coopération. 

[www.fontaine.fr/grenoble](http://www.fontaine.fr/grenoble)

## Les circuits courts et l'activité agricole

### Constat de départ :

L'intérêt social et économique de cette activité agricole est la mise en place d'un réseau de commerce local : vente directe aux habitants du quartier.

Pour cela il faut tenter de garder les maraîchers en place, afin de conserver les connaissances liées à la pratique agricole locale.

On peut travailler avec des structures comme « les Jardins de Cocagne » pour l'insertion par l'activité économique. Les lycées agricoles sont également des interlocuteurs privilégiés pour mettre en place de telles actions

### Les envies et les actions préconisées :

#### **L'élevage**

L'idée est de favoriser la création de petits élevages adaptés à la situation : animaux en liberté, héliciculture, apiculture, canards. Il faut éviter l'élevage hors sol.

#### **Le compostage**

Le compostage peut être une démarche publique comme cela existe même dans de grandes villes comme San Francisco (USA) et faire l'objet d'un ramassage public. Il peut aussi être une démarche privée encouragée par les communes en développant et accompagnant les espaces de compostage au pied des maisons et des immeubles.

Pour cela il est tout de même nécessaire de former des maîtres composteurs, à même de gérer correctement l'action et d'encadrer la pratique des privés, pour éviter les dérives et les problèmes.

Le compost peut ensuite être valorisé pour les vergers collectifs et les jardins familiaux.

#### **Les jardins familiaux**

Les jardins familiaux sont des espaces de partage et d'apprentissage du jardinage qui peuvent trouver des conseils.



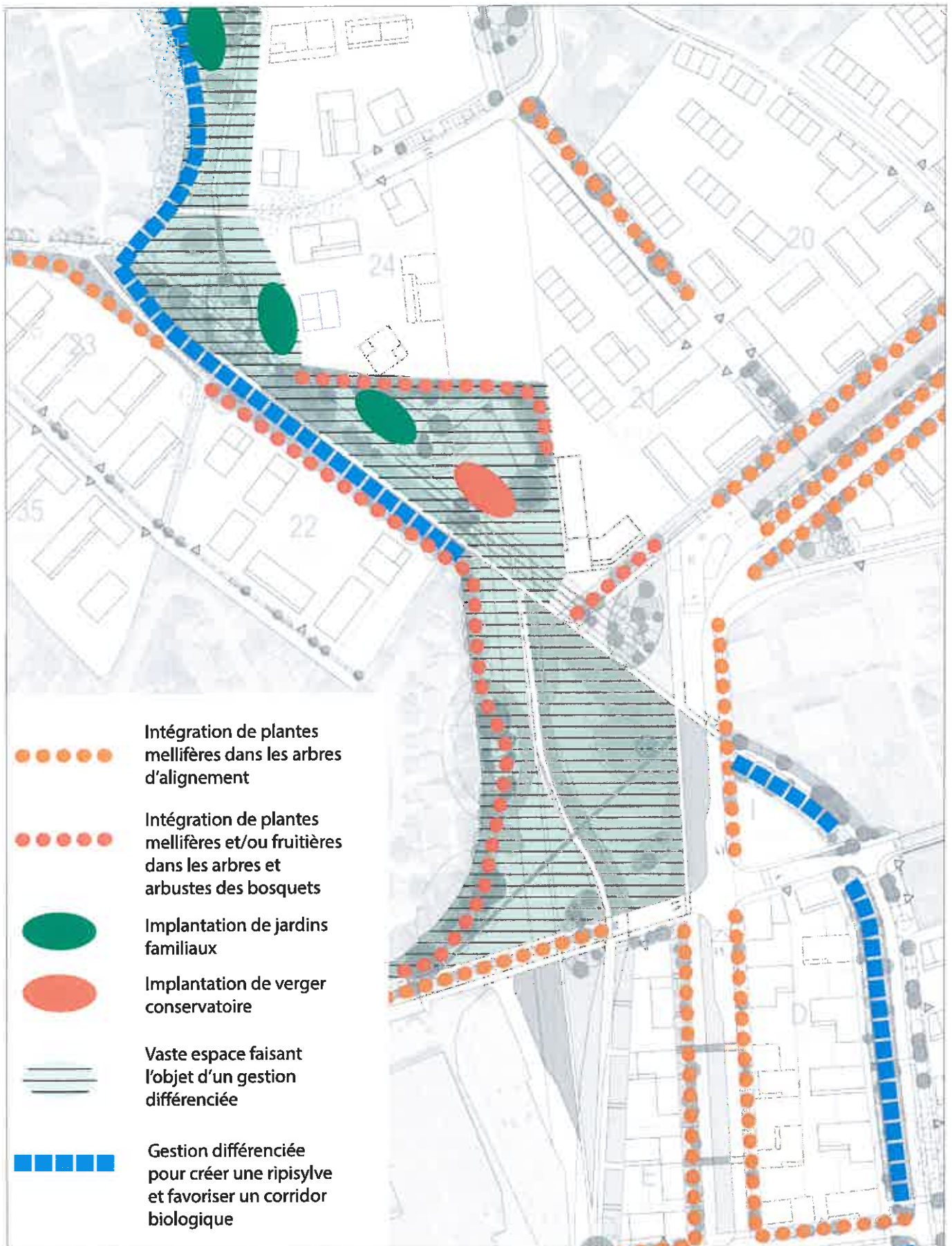
#### **Présence de l'arbre dans la ville**

- *Arbre ornemental*
- *Nécessité d'un volume arboré pour l'ombre et la fraîcheur*
- *Laisser pousser librement pour favoriser la biodiversité et ne pas fragiliser (paroles d'habitants)*





# Une nature, vivante et productive



Biodiversité et maraîchage





<http://www.portesduvergers.lametro.fr>

